

Et la lumière fut... à la MIS



L'importance de la surface illuminée fait de la mise en lumière de la MIS un projet unique. Mise en lumière réalisée par Citéclair et Fabrice « Tom » Azoulay de Canal LED. © R. Bourguet.

Depuis le 11 juin, les façades de la Maison internationale de séjour - qui compte 428 logements en trois bâtiments implantés perpendiculairement au boulevard périphérique parisien et reliés entre eux par des murs vitrés acoustiques transparents, livrés en novembre 2015 par Gambetta⁽¹⁾ dans le 13^e arrondissement - ont été transformées en tableaux lumineux destinés à devenir des œuvres d'art éphémères pour embellir la ville. Car Pour Nor-

bert Frachon, président du directoire du groupe Gambetta, « le rôle d'un promoteur ne doit pas se limiter à la seule construction. Créer des immeubles intelligents, c'est aussi les intégrer dans leur environnement et promouvoir l'art. Les artistes nourrissent l'image d'un territoire, le valorisent au profit des habitants et renforcent son attractivité ». Ainsi, au gré de l'actualité, de la météo ou de l'imagination du bailleur, les trois façades

des bâtiments côté boulevard périphérique, correspondant à un écran de près de 58 mètres de long sur 18 de haut, visibles depuis la route, changeront de couleur, répéteront le même message, développeront des images spécifiques ou reproduiront des images pré-définies. Une prouesse européenne rendue possible grâce à l'installation, dès la conception, d'une seconde peau composée de 300 rectangles de verres, entourés de 52 664 leds sur 1 025 m² de façade. Tous ces leds, sont équipés d'un « pixel led strip », contrôlés par un serveur, permettant une multitude de variations d'éclairage.

La façade Nord, également mise en lumière grâce à deux vidéoprojecteurs installés sur deux mâts de dix mètres de haut, a vocation à servir d'écran géant de 250 m². Les premières images projetées devaient être des portraits d'athlètes réalisés par l'artiste de street art C215.

Autre prouesse, les occupants des chambres (étudiants, stagiaires, jeunes actifs, jeunes touristes) ne sont pas importunés par les faisceaux lumineux. F.X.

(1) L'opération a été présentée dans Actualités Habitat du 15 avril 2016.

Un musée éphémère à Montbrison

La Tour 19 à Montbrison (42), vidée de tout occupant dans la perspective de sa démolition à l'automne prochain, par Loire Habitat, a été mise à la disposition du Conseil citoyen de la ville et de l'association Forez Colors⁽¹⁾, le temps d'une exposition éphémère, Beureg'Art.

Lors du week-end des 9 et 10 juin, jours de la fête de quartier, une trentaine d'artistes de renommée (photographes, peintres, sculpteurs et graffeurs) ont investi les lieux sur plusieurs étages, s'appropriant les murs et l'espace. De quoi piquer la curiosité des habitants et les initier à l'art, mais pas seulement...

L'événement a connu un beau retentissement régional, drainant près de 3 000 visiteurs. Aussi, devant le succès rencontré par cette manifestation, les organisa-

teurs, Jordan et Thomas de Forez Colors, ont décidé de rouvrir ce musée lors des Journées du patrimoine, les 15 et 16 septembre prochain, avec l'accord de l'OPH, et d'accueillir de nouveaux artistes, sur d'autres étages.



Ce quartier de Beuregard, qui compte 423 logements, va être totalement reconfiguré. Outre la démolition de la tour, d'autres bâtiments vont être réhabilités, un autre restructuré de manière à pouvoir offrir des produits plus adaptés à la demande actuelle, les espaces extérieurs traités. Le tout sur quatre ans. 7 millions d'euros vont être investis pour redonner de l'attractivité à ce quartier. F.X.

(1) Une association créée en 2017 dédiée à la création artistique et regroupant des artistes.

Des appartements deviennent une véritable galerie d'art. © Loire Habitat



« Concert'eau en do nageur » : une exploration musicale de la compagnie Aquacoustique. © Claus photographie/Bourg Habitat

Balade artistique

Au-delà de l'offre de places de spectacles à des locataires, comment faire accéder la culture au plus grand nombre si ce n'est en la faisant venir dans le quotidien des habitants. C'est ce parti pris qu'a retenu Bourg Habitat en créant le festival Reys-souze-sur-scène, en lien avec le projet artistique du théâtre de Bourg-en-Bresse. Avec cette manifestation, qui s'est déroulée de 14 h à 22 h, le 2 juin dernier, et a constitué le spectacle de clôture de la saison théâtrale, les partenaires visaient notamment à valoriser le quartier de la Reys-souze, transformé après un projet de rénovation urbaine qui a duré dix ans et nécessité un investissement de plus de 100 millions d'euros. Et au-delà, ouvrir le quartier sur la ville en y attirant un nouveau public, valoriser les investissements des partenaires pour dynamiser la vie de quartier.



« La visite des oubliés » par la Toute Petite Compagnie : un parcours insolite à travers le quartier pour redécouvrir les « endroits oubliés ». © Claus photographie/Bourg Habitat

Des rencontres inattendues

Duos des métiers est une création pluridisciplinaire, un « opéra dans la cité », dirigé par Nicolas Bianco et réalisé dans le cadre des actions culturelles de l'Opéra de Lyon. Elle a réuni, tout au long de l'année 2017, des artistes et des participants amateurs autour de la question du beau dans le quotidien. À partir de la forme du « duo », il s'agit d'organiser des rencontres créatives entre des métiers artistiques (contrebassiste, harpiste, chanteur, etc.) et artisanaux (boucher, coiffeur, maçons, etc.) ou techniques durant lesquelles chacun interprète sa « partition ». De cette rencontre artistique naît un nouveau dialogue qui permet de rapprocher les personnes, les pratiques et les métiers.

Dans ce cadre, une rencontre a été menée en juillet dernier sur la résidence Le Louisiane, un des chantiers de Rhône Saône Habitat.



Dans le cadre de l'opération, sont intervenus in situ un quatuor et un contrebassiste. © C. Charpenel

En parallèle, des collégiens et des adultes en parcours d'insertion ont participé au processus de création pendant des périodes de cinq à dix mois, au cours desquelles ils ont travaillé en ateliers de pratique artistique :

- musicale : création d'orchestres « des métiers » où les instruments sont remplacés par des outils de menuiserie, de cuisine ou encore de jardinage ;
 - vocale : interprétation de « worksongs » et mise en chanson de manuels techniques ;
 - chorégraphique : faire du geste technique une danse.
- Trois axes de valorisation du projet ont été mis en œuvre en 2018 : un blog (duosdesmetiers.com), une expo photo itinérante et une création scénique à l'AmphiOpéra, le 12 juin dernier, regroupant tous les intervenants du projet. V.S.